

Au 36 du Boulevard IV

Zoé REY - 6ème étage droit	<i>Léa et Paul</i> 6ème étage gauche
Dr U Meyer, Psychanaliste Anima- lier au fond de la cour	Drissa Keita Médium, Grand Mara- bout 5ème étage gauche
Maitre Gadin, avocat à la Cour 1er étage gauche	<i>France Marc Louis Alice Cloé Mar- tin et Pierre Clerc</i> <i>5ème étage droit</i>
Chris Fleur	Madame Da Silva, Gardienne

Zoé Rey.

Escalier C au fond de la cour, 6ème étage,

7 h.

Matin gris , je viens d'entendre le camion du livreur de Chris Fleur. la rumeur du boulevard est encore assoupie. La cour encore déserte. Mauvaise nuit.

Le marathon de Paris se déversera bientôt sur la Bastille. La garde nationale doit préparer ses chevaux. La caserne des pompiers est déjà en alerte, prête à secourir et applaudir les sportifs .

Madame Da Silva, la gardienne ne va pas tarder à balayer les escaliers, arroser les plantes de la cour en attendant le facteur et de pouvoir cancaner deux minutes avec les bonnes du 7ème, les invisibles du 36, qui vont partir travailler.

J'entends s'agiter les enfants des Clerc, mes voisins du dessous. Cloé, la plus petite a pleuré par intermittence une bonne partie de la nuit. Pierre, le père, a grondé quelquefois. La mère, France a essayé de calmer la petite avec des berceuses. Elle réclame maintenant son biberon. Marc Louis et Alice courent déjà dans l'appartement, font rouler petites voitures, tapent dans une balle. Le père, sans doute épuisé, ne va pas tarder à élever la voix pour faire cesser ce début de vacarme.

Mes voisins de palier, Léa et Paul, ont dû faire la fête hier soir. Je les ai entendu rentrer et rire sur le palier à 4 h.

Par la fenêtre je vois Drissa Keita, le marabout sénégalais, qui fait déjà ses ablutions en grand boubou indigo. Il n'a pas encore enfilé toutes ses amulettes.

Je lis toujours ses annonces dans le journal qui promettent amour, fortune, santé et quoi encore ? Peut être aurais dû faire appel à ses services pour consolider mon histoire avec Raphaël ? trop tard, je crois.

Je suis à bout. Perdu la force, l'amour, l'envie. Il est parti. Fermée la porte je crois.

J'ai pensé faire appel aux service de Maître Gadin, mon voisin du 1er. Ne sais pas s'il est spécialisé en divorces.

Mais je laisse traîner. N'ai pas envie d'entrer dans des procédures éprouvantes. Pour l'instant je goûte le silence et la solitude.

Plus de SMS de Raphaël. Il fait le mort ou a tiré un trait lui aussi sur notre histoire.

8h.

Je vois déjà une embijoutée avec son basset en laisse qui traverse la cour. Vient consulter le Dr Meyer. Samedi ? à cette heure matinale ? une urgence ?

Le basset se meurt-il d'amour ?

9 h

Fenêtre toujours ouverte, il est temps de sacrifier au petit déjeuner et se préparer à sortir avant que toutes les rues autour de Bastille soient bouclées.

Quand.....

Yves Monte !

Ce cri aux accents très méditerranéens résonne dans la cour.

Madame Livi, la mère d'Yves Montand penchée à la fenêtre de Drissa Keita hurle dans la cour comme si elle était à la Cabucelle.

On la connaît tous ! la saga de son icône de la chanson de fils est largement documentée et étalée dans les journaux depuis des lustres

Mais que vient-elle faire ici, chez Drissa, loin de Marseille ?

Madame Da Silva ne l'a pas vue passer. Mais après ce cri plus d'incognito possible.

Ce n'est plus le petit garçon de la Cabucelle que tous les locataires appelés aux fenêtres voient débouler dans la cour, mais le grand escogriffe que tous connaissent et qui les enchante.

Ne frime pas, ne roule pas les mécaniques mais a l'air penaud, baisse la tête. N'avait pas besoin de cette nouvelle publicité.

Madame Da Silva se rengorge. Elle va pouvoir en raconter des choses à ses copines du 7ème.

Même pas une photo, un disque à faire signer. Un autographe, peut être au dos du carton « la concierge est dans l'escalier » qu'elle court récupérer.

Yves signe rapidement, pressé de se fondre dans l'escalier et de se cacher chez Drissa avec la Mama qu'il espère plus discrète.

Maître Gadin le croise, le salue courtoisement.

L'attroupement de groupies devant la boutique de la fleuriste enfle. Pas de sortie discrète possible.

Pierre Clerc laisse France se débrouiller avec la marmaille, et subito presto lance « Les Feuilles Mortes »,fenêtre toujours ouverte.

Je balance le « Chant des partisans » en Italien.

Beau tintamarre en écho dans la cour qui réveille brutalement Léa et Paul trop jeunes pour connaître ce répertoire. Plutôt branchés musique électronique.

L'emperlouée sort précédemment de chez le Dr Meyer. Vite extraire son basset de ces bruits traumatisants.

Yves enfin arrivé chez Drissa, ferme toutes ses fenêtres.

Mama Livi expose à Drissa le pot au noir de la honte où se trouve son fils.

Marylin et lui, partout dans les journaux. En tête de gondole dans tous les kiosques. Coupables.

Drissa, il faut guérir mon fils.

Le débarrasser de son pouvoir de séduction.

Ne pas perdre la figure.

Il y a des choses qui ne se font pas.

L'honneur de la famille est sacré.

Il faut réparer.

Che vergogna !

Josiane - 18.09.2021